n.° 108.

~~[illegible]~~8

Mémoire donné à la premiere Académie Roiale de Chirurgie que le Conseil a approuvé et qui a été Lüa l'assemblé Générale, incluse une Estampe gravée de l'os du femur, l'Artere Crurale, la Veine Cave et la precise de l'ouverture de l'Artere Musculaire.

Observation faite sur une Plaie profonde, et située à la partie superieure un peu moienne et externe de la Cuisse droite, compliquée de l'ouverture du Tronc de l'Artere Musculaire anterieure partant immediatement de la Crurale, ala quelle il fut impossible de faire la ligature, cette Plaie fut guerie sans Amputation.

A Paris le 10. de Mars 1719. étant alors premier Chirurgien tendant à la maistrise, dans l'hospital général de Notre Dame de la Pitié, il y fut aporté un boulanger agé de trente cinq ans qui dechargeant des sacs de bled, tomba sur la pointe d'une pique de fer qui entra profondement dans la Cuisse alendroit marqué ci dessus. une quantité prodigieuse de sang dans sa culotte, et un gonflement dans toute la longueur et la circonference de la Cuisse; me firent soubconer une blessure fort dangeriuse.

Pendant les premieres vingt quatre, heures, le Malade ne fut pansé qu'auec des Embrocations, et des compresses trempées dans l'eau de Vie Camphrée qu'on arrosoit de quatre en quatre heures, mais il fut Saignée quatre fois tant du bras que du pied. Je rassemblei

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n° 133

le lendemain pour Conseil les Sieurs Poncelet, Catalen et du Pont Chirurgien Juré. Sur le récit que Je leur fis de mes Soubçons sur la gravité de la blessure, Nous Convinsmes de tenir un aparail pour l'amputation si le cas paroissoit l'exiger: il fut auparavant determiné d'ouvrir et de chercher le lieu d'où venoit le Sang.

Après avoir placé un tourniquet a la partie Superieure de la Cuisse, Je fis une incision depuis l'origine du grand fessier jusqu'au genoux, j'ouvris l'aponevrose du fascialata, en long et en travers, Je Nettoÿai la partie en ôtant tout le sang extravasé, et j'allai à la recherche du vaisseau ouvert, que Nous reconnusmes être le tronc de l'Artere Musculaire; il étoit si près de la Crurale qu'il Nous fut impossible d'y faire la ligature, mais heureusement ce vaisseau passant sur la Convexité de la Cuisse Nous profitasmes de la solidité de l'Os pour faire des points d'apuis que Nous reussirent.

Nous laissasmes le tourniquet suffisament relaché, pour laisser passer de quoi fournir la Nouriture a la partie la Plaie fut pansé avec des lambeaux de linge fin, trempés dans l'eau de vitriol blanc et de lopium; on mit par dessus un bandage à dix huit chefs, et on Saigna le Malade dans les six premiers jours vingt quatre fois, en y comptant les quatre precedentes, plus du bras que du pied; ces Saignées apaiserent tous les Accidens.

Le premier pansement fut fait au bout de quatre jours,

on n'estoit de la pareil, que ce qui s'en trouvoit detaché par les humidités et on observoit la même chose a chaque pancement. peu a prés Je Me servis pour la grande Plaie du beaume d'arcenes, du basilicum, de l'huile d'hypericum, du stirax, et de l'esprit de vin Camphré: on emploiait les embrocations ordinaires sur la partie: enfin au bout de vingt et un jours tout ce qui dependoit du premier apareil fut detaché et ôté et l'Artere se trouva cicatisée et recouverte. cinq semainne aprés la grande Plaie fut guerie, mais le malade, ajant marché trop tost, il lui survint un dépos de liqueur sereuse depuis le genoux jusqu'au gros orteil, il fallut l'ouvrier a differens endroits parceque la serosité se trouvoit arrestée sous la Fascialata, il en fut gueri en quinze jours:

On m'a dit que le Docteur Boerhaave avoit raporté dans ses leçons, un fait asses semblable a celui ci, en parlant des forces contractives des fibres circulaires des Arteres dans le cas d'hemoragie, aprés une grande effusion du sang et une deminition dans les pulsations du Coeur.

Un Hollandois lui demanda Conseil pour un de ses bras qui etoit devenu fletri, seché, et privé de tout mouvement. cet homme dit Mr. Boerhaave, prit querelle dans une foire et fut blessé sous l'aisselle d'un Couteau Hollandois qui est Cruel a cause de sa largeur et de sa force. L'Artere Axillaire fut coupé transversalement, la grande hemoragie survenüe mit le Malade si bas, que ses compag-

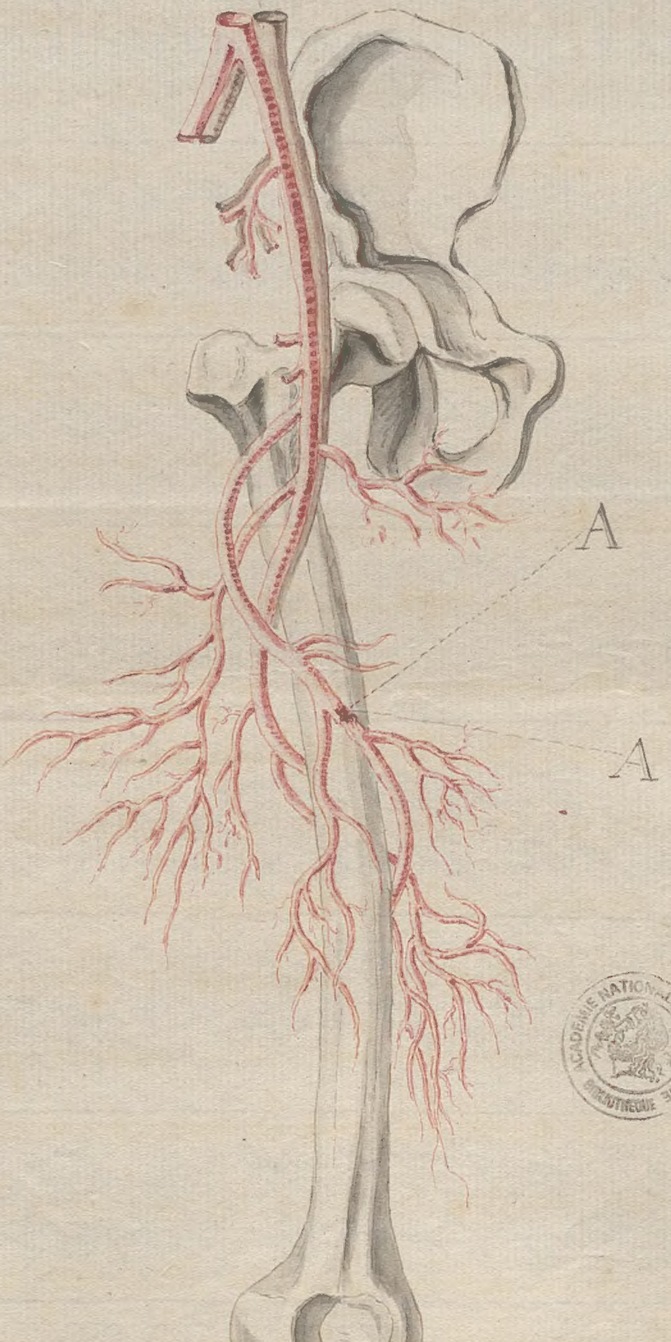
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

nous jours, le laisserent comme Mort après l'auoir mis dans un coin de la chambre; il y resta toute la nuit, sans aucun secours; le lendemain aiant été Visité, on reconnut quelques signes de Vie, on en prit soin, il fut gueri sans ligature et par un pansement simple, mais on le tint longtems dans une foiblesse favorable à la reunion de L'Arteri.

Autre guerison singulierd à Londres sur un meunier dont le bras auoit été totalement arraché par la corde du moulin, qui laiant pris au poignet, lauoit enlevé jusqu'au haut, et auoit separé le bras de l'omoplate. il fut gueri sans autre precaution et pansement que le seul usage du charpi et de la therebentine, et il out sa guerison a la grande Hemorhagie et a la Sincope dans la quelle il tomboit a tous momens.

Cet exemple peut venir à l'apui des guerisons faites de bras amputés, ou plutost separés de l'article par le bistouri; et les trois observations que viens de raporter paroissent tirer tout leur merite des grandes evacuations faites par un nombre surprenant de Saignées, ou par des Hemoragies Equivalentes, aux évacuations faites selon l'Art, et fondées sur de bonnes raisons, puisquil N'est question que d'affriblir les mouvements du Coeur, et diminuer la force de l'Artere qu'on tend à réunir et à recoler, quand la ligature Ne peut se pratiquer.

Paris le 8. Avril 1756.



ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n° 133